



## Quelques news en bref:

Monsieur Y. Cissé, notre représentant national au Sénégal, assurera la supervision de nos projets en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso.

Il devient ainsi notre principal organe responsable présent sur le terrain et nous lui témoignons d'ores et déjà notre reconnaissance pour avoir accepté l'extension de son mandat.

Après onze ans de fidèle collaboration comme trésorière, Madame Claire Beausire-Racca nous quitte, mais demeure toutefois très proche par sa présence dans certaines de nos activités et par ses dons généreux.

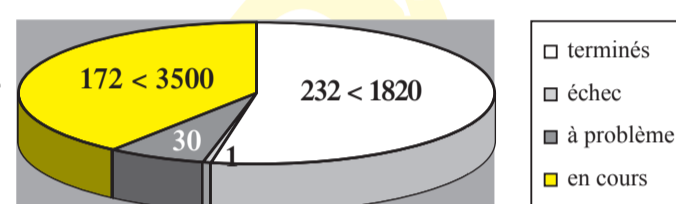
De plus, nous avons le plaisir d'accueillir Sébastien Noll, étudiant à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) au sein de notre Comité directeur.

Du fait de l'accréditation de notre organisation auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), Marie Graf, Gérôme Graf, Philippe Graf, Youssoupha Cissé, Bernard Cerutti et Arnaud Lager auront désormais pour fonction nouvelle, de représenter la G.R.A.F.E. vis-à-vis dudit Conseil.

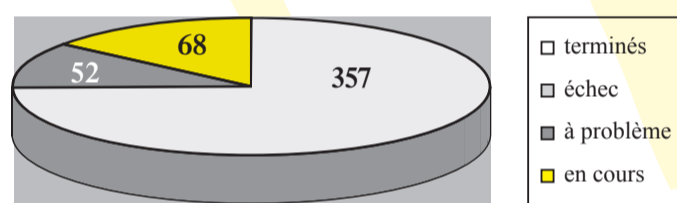
### Association G.R.A.F.E.

Les différents microcrédits (MC) réalisés jusqu'à ce jour se répartissent de la manière suivante:

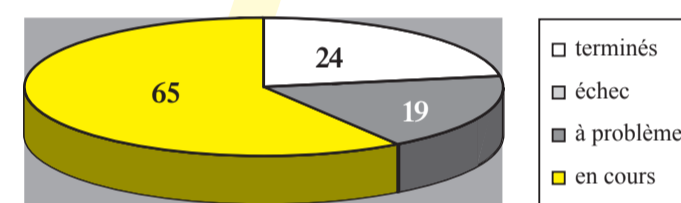
**Sénégal:**  
435 MC accordés ont généré  
5320 sous/MC



**Burkina Faso:**  
477 MC



**Côte d'Ivoire:**  
108 MC



### Les activités de la G.R.A.F.E. en 2006

**25 mars-6 avril 2006** Sénégal  
**18 mai 2006** Assemblée générale  
**14-22 août 2006** Côte d'Ivoire  
**13-18 novembre 2006** Halifax/Canada  
**26 novembre 2006** Spaghetti party  
**2-10 décembre 2006** Burkina Faso

En plus de l'Assemblée générale, le Comité s'est réuni à quinze reprises (Comité réduit).

### Vos prochains rendez-vous en 2007

**10 mai 2007** Assemblée générale  
**25 novembre 2007** Spaghetti Party à Crans-sur-Céligny

### Le Comité d'honneur

Marc FISCHER, avocat, Genève, GE  
Pierrette GONSETH-FAVRE, artiste, Founex, VD  
Andreas GRAF, chirurgien, Lausanne, VD  
Philippe JACOPIN, avocat industriel, Colombier, NE  
Pierre-André JAQUET, ingénieur, Pully, VD  
Daniel KAUFMANN, directeur, Lausanne, VD  
Martine LOUIS SIMONET, médecin, Genève, GE  
Jean-Marc MAMIE, traiteur, Crans-près-Céligny, VD  
André PACHE, banquier, Lausanne, VD

## Je me présente...

Etudiant à l'EPFL en Systèmes de Communication, je poursuis ma formation dans le domaine de l'informatique déjà entamée par l'obtention d'un CFC. Je me spécialise dans les réseaux et la sécurité informatique avec pour objectif d'améliorer la robustesse des infrastructures de demain.

J'ai rejoint l'Association G.R.A.F.E. dans le but d'élargir mon horizon sur les problèmes sociaux et économiques liés au continent africain, tout en essayant d'amener des idées nouvelles.

Sébastien Noll

## L'Afrique victime de la mondialisation

Le système économique mondial perturbe de plus en plus les productions agricoles locales africaines. En effet, l'Europe et les Etats-Unis surproduisent grâce à leur technologie et exportent leurs produits à bas coût grâce aux subventions. Cette politique protectionniste a des effets désastreux sur le Sénégal notamment qui n'arrive pas à s'aligner sur les prix pour le coton ou le riz. Toujours au Sénégal, les importations de poulets européens congelés ont augmenté de 20% en 10 ans. Ce qui pose aussi des problèmes sanitaires car la chaîne du froid est rarement respectée... A ces problèmes globaux s'ajoutent des contraintes nationales. De nombreux dirigeants favorisent les cultures d'exportation, pour gagner des devises étrangères. Cela a pour conséquence d'inciter les



Notre spaghetti parti a, à nouveau, remporté un vif succès (116 personnes)

paysans à se spécialiser dans la culture d'un produit unique à fort potentiel d'exportation. Cette monoculture fatigue les sols et rend l'agriculteur dépendant des fluctuations des prix du produit en question sur le marché international. Enfin, ce système désavantage les cultures vivrières, ce qui a pour effet pervers de contraindre les pays à importer des denrées alimentaires.

Afin de progresser vers l'autonomie alimentaire, les gouvernements se sont engagés en 1996 et 2002, lors de sommets mondiaux de la FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations), à construire un programme de lutte contre la faim pour réduire la sous-nutrition d'ici à 2015.

Arnaud Lager

## Environnement et développement durable

Vous êtes-vous déjà demandé à quoi ressemblerait notre planète si tous ses habitants avaient exactement le même mode de vie que vous, et si même cela est possible? La réponse est simple, sans appel, et définitive: c'est non! Malgré toutes les imprécisions qu'ils peuvent comporter, des indicateurs dont le concept est simple à appréhender en témoignent: essayez donc les sites [www.earthday.net/footprint](http://www.earthday.net/footprint) ou [www.agir21.rog](http://www.agir21.rog) (cliquez ensuite sur Empreinte écologique).

L'humanité arrive peut être à un tournant: l'évidence scientifique selon laquelle et sans doute pour la première fois l'être humain est en train d'affecter les conditions environnementales et climatiques de toute la planète est maintenant acquise.

Les pays riches demeurent toutefois les principaux pollueurs, avec en tête les Etats-Unis, qui produisent 24% du total du dioxyde de carbone rejeté dans l'atmosphère, contre un peu plus de 10% pour les pays à l'Ouest de l'Europe. La Chine, qui est déjà le deuxième plus important pollueur, a augmenté ses émissions de 33% entre 1992 et 2002, alors que celles de l'Inde ont progressé de 57% sur la même période. La Banque Mondiale affirme aussi que les pays riches absorbent plus de la moitié de l'énergie produite dans le monde, et que tous les pays sont vulnérables aux changements climatiques, mais les plus pauvres sont les plus exposés avec le moins de moyens disponibles pour y faire face. Et le coût est gigantesque: environ 9000 milliards de francs, une baisse de 5% à 20% du produit intérieur brut mondial d'ici à 2050

selon Monsieur Stern, chef du service économique du gouvernement britannique.

Les enjeux éthiques et moraux sont considérables et donnent le vertige, mais il faudra bien les affronter globalement si nous ne voulons pas continuer à vivre à crédit sur le dos des générations futures. Par exemple, depuis le début de la révolution industrielle dans les pays riches, les concepts d'énergie renouvelable ou de travail des enfants étaient à peu près inexistantes jusqu'à il y a peu. Nous voilà maintenant donneurs de leçon, avec un carcan de règles, d'interdictions, de protocoles (que nous sommes les premiers à bafouer...) dont nous sommes restés exemptés depuis presque deux siècles... Prenons un autre exemple. Les grands pays pourvoyeurs d'oxygène comme le Brésil et l'Indonésie engagent des moyens de plus en plus importants pour essayer de freiner la déforestation: pourquoi tous les autres pays ne les dédommageraient-ils pas du manque à gagner subi qui pourrait très bien être investi dans d'autres secteurs économiques ou politiques clés?

La liste des questions est sans fin.

Nous ne pouvons pas nous épargner un travail de réflexion et d'action qui doit se faire au niveau planétaire, travail dans lequel le développement durable est un mot clé incontournable: sans éthique, pas d'humanisme; sans humanisme, plus de planète et plus d'humanité...

Bernard Cerutti

## L'entrée de la G.R.A.F.E. à l'ONU; une question de durabilité

L'Association G.R.A.F.E. est une mini-banque qui vient en aide à la population de plusieurs pays africains dont le Sénégal, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire. Elle peut, à ce titre, être considérée comme une entreprise ayant ses propres règles, sa hiérarchie et son capital, à cela près que ses acteurs sont tous bénévoles.

Comme toute entreprise, elle a bien sûr pour but de survivre. Sa survie, ou plutôt sa durabilité, tient à ses idées d'innovations, mais

également et surtout à un effort d'adaptation constant avec son environnement. C'est dans ce souci qu'elle est parvenue tout récemment à décrocher un siège à l'ONU, plus précisément à l'ECOSOC (Conseil Economique et Social). Ce poste lui permettra alors de côtoyer d'autres entités qui, lors de conférences, l'amèneront à se développer, à élargir ses horizons et donc qui l'aideront à durer.

Gérôme Graf